



T "La Famille Ortiz"



Après l'émotion et l'humour écorché d'*Adieu Monsieur Haffmann* – les savoureux et terribles malheurs d'un bijoutier juif caché dans la cave de sa bijouterie parisienne pendant l'Occupation –, on avait hâte de retrouver la plume douce et grave, la mise en scène efficace de Jean-Philippe Daguerre dans un nouvel opus. Opération réussie avec cette délirante *Famille Ortiz* dont le père est un brillant toréador, pas moins ! Trois frères unis et joyeux s'y disputent allègrement l'amour de parents ouverts et bienveillants apparemment indestructibles. Tout irait bien dans ce meilleur des mondes possibles, si une maladie secrète n'allait bientôt abîmer ce quintet plein d'affection et de générosité. Jean-Philippe Daguerre raconte avec sensibilité comment la douleur physique, le handicap peuvent soudain faire basculer l'amour, et permettre la lâcheté, la peur... Il aborde avec tact un sujet difficile et y fait joliment réfléchir, soutenu par une troupe de comédiens épatants, d'Isabelle de Botton à Bernard Malaka, Charlotte Matzneff à Kamel Isker, Stéphane Dauch à Antoine Guiraud... **F.P.**

***La Famille Ortiz*, de Jean-Philippe Daguerre. Jusqu'au 28 juillet, à l'Atelier Théâtre Actuel, à 17h25. Relâche**